

# Les étudiants en travail social devraient être impliqués dans les stratégies de banalisation

12.10.2018

Categories: Boycott académique

*Bâle, le 12.10.2018*

Cher·e·s étudiant·e·s de la FHNW, cher·e·s intéressé·e·s par le voyage d'études en Israël

C'est avec stupéfaction que nous prenons note du [module](#) de la FHNW « Sich auf Fremdes einlassen (s'embarquer vers l'inconnu) » sous la forme d'un voyage d'études en Israël pour les étudiants en travail social.

Le texte descriptif indique que le thème d'Israël sera traité avant tout à la lumière de l'histoire du judaïsme et de l'immigration vers cet État du peuple juif en provenance du monde entier. Il est suggéré qu'Israël, en tant que pays où les professionnels du travail social peuvent acquérir des connaissances précieuses sur le processus d'intégration des cultures étrangères, puisse servir d'exemple.

Dans ses vagues références à l'histoire, à la religion, à la migration et aux problèmes qui y sont associés, le texte est choquant surtout pour ses lacunes et ses omissions. Et celles-ci sont majeures : à savoir tout ce qui concerne l'identité nationale israélienne comme État occidental, ethnico-religieux exclusif pour les juifs/juives et, du même coup, l'expulsion et l'oppression systématiques de la population palestinienne autochtone.

Pas un mot sur le fait que le voyage d'études a pour destination un État dont les règles démocratiques ne s'appliquent qu'à la population juive, et qui a établi un régime d'apartheid contre les Palestiniens, même ceux et celles qui ont la citoyenneté israélienne (voir l'étude [Israeli Practices towards the Palestinian People and the Question of Apartheid](#)).

Il y a quelques semaines à peine, Israël a intégré cette conception ethnico-religieuse de l'État dans une nouvelle « loi sur l'État-nation », qui scelle légalement la discrimination pratiquée de longue date contre la population palestinienne ; même les grands médias occidentaux n'ont pas hésité à qualifier cette loi de « raciste » (voir par exemple [Die Welt](#) ou les [analyses](#) du centre palestinien des droits humains Adalah en Israël).

Pas un mot sur le fait qu'Israël est actuellement l'un des pays ayant une politique migratoire des plus restrictives – sauf pour l'admission de migrant·e·s juifs/juives (voir [la recherche](#) du journaliste israélien David Sheen).

Pas un mot sur le racisme envers le monde arabe, qui a profondément marqué l'histoire israélienne, ni, par exemple, sur les préjudices d'ordre social infligés aux migrant-e-s juifs/juives du monde arabe (Mizrachim), comparés aux immigrant-e-s d'Europe, qui constituent l'élite économique et politique du pays. Pas un mot sur la négation, l'extermination et l'appropriation systématique du patrimoine culturel oriental (l'houmous prétendu comme spécialité culinaire « israélienne ») (voir à titre d'exemple parmi beaucoup d'autres l'article [Anti-Mizrahi discrimination was official Israeli policy](#) du 26.11.2017).

Pas un mot sur le fait qu'Israël, en tant qu'État, est loin d'avoir pratiqué, pour la majorité des survivants de l'Holocauste, une relation « sensible aux traumatismes » de sorte que beaucoup d'entre eux/elles vivent ou ont vécu dans une misère profonde et n'ont rien reçu des dédommagements versés par l'Allemagne, entre autres (voir p. ex. [Nach KZ und Vertreibung die Armut](#), Die Zeit, 24.04.2008).

Israël est décrit dans le texte comme un « melting pot » qu'il vaut la peine de connaître sur le plan musical, visuel et tangible : des idées qui semblent directement tirées des [manuels de Hasbara](#). Un terme qui, en hébreu, signifie « déclaration » ou « diplomatie publique », et se réfère à la propagande d'État d'Israël menée avec des fonds massifs (voir le [discours critique](#) du diplomate américain Chas W. Freeman Jr, 1.12.2012, Hasbara and the Control of Narrative as an Element of Strategy). L'un des objectifs de cette stratégie est de présenter le pays sous une lumière favorable et inoffensive à travers des offres éducatives, des événements culturels et de loisirs afin de détourner l'attention des violations massives du droit humain et du droit international commis par l'État israélien contre les Palestinien-ne-s.

Nous attirons votre attention sur le fait que l'offre pour ce voyage d'études va à l'encontre du Code de déontologie travail social : le travail social s'engage en faveur des principes des droits humains, de la dignité humaine, de la justice sociale, du soutien dans la réalisation du droit à la satisfaction des besoins existentiels – notamment pour les personnes et groupes qui sont illégitimement restreints dans la réalisation de leur vie – et pour le principe de l'intégration. Autant de principes que, envers le peuple palestinien, Israël ignore, violant systématiquement la plupart des conventions internationales de l'ONU et du Conseil de l'Europe sur lesquelles se fonde le Code de déontologie, sans même que cela soit mentionné dans le descriptif. Le voyage d'études va également à l'encontre de la [définition globale de la Fédération internationale des travailleurs sociaux](#), qui souligne sous le point Knowledge que le travail social est « non seulement caractérisé par des environnements de pratique spécifiques et des théories occidentales, mais aussi par des connaissances autochtones... qui ont été mésestimées et appropriées par les théories et connaissances occidentales hégémoniques ». En escamotant toute référence à la population palestinienne indigène et à sa réalité, le voyage s'inscrit dans une perspective coloniale et constitue un affront à la compréhension du travail social dans le cadre d'un processus de décolonisation.

Nous ne souhaitons porter aucun jugement sur la qualité du travail des différentes organisations incluses dans le programme de visite. Pour les raisons évoquées plus haut, nous considérons néanmoins que le voyage d'étude s'inscrit dans le cadre de la stratégie actuelle d'absolution de la politique israélienne et nous vous invitons, en tant qu'étudiants, à ne pas vous laisser instrumentaliser par cette « offre » et à la rejeter.

À toutes les personnes souhaitant un complément d'information d'un point de vue critique sur la discrimination structurelle en Israël, sur la position de la population palestinienne par rapport au traitement répressif des « cultures étrangères » ou les alternatives à un État à définition ethnico-religieuse ou à en discuter, nous proposons de nous contacter pour un échange d'opinions.

Activistes de BDS de Bâle

